

## Série des modules obligatoires



ASSOCIATION DES SCOUTS DU CANADA

### Modules obligatoires généraux

FOR 0001	Plan de formation personnel
ANI 1001	Animation d'un groupe de personnes
ANI 1002	Les jeunes d'abord
ANI 1003	Communication efficace
SOC 1004	Adultes dans le scoutisme
SOC 1005	Principes fondamentaux du scoutisme
SOC 1006	Développement spirituel
SOC 1007	Structure et organisation du Mouvement scout
<b>SOC 1008</b>	<b>HISTOIRE DU MOUVEMENT SCOUT</b>
SOC 1009	Scoutisme dans la communauté
GES 1010	Gestion d'un groupe scout
GES 1011	Sécurité et assurances
GES 1012	Financement 1

### Modules obligatoires pour l'obtention du Badge de Bois

*(L'un ou l'autre des cinq modules suivants)*

ANI 1021	Les jeunes de 7-8 ans
ANI 1022	Les jeunes de 9-11 ans
ANI 1023	Les jeunes de 11-14 ans
ANI 1024	Les jeunes de 14-17 ans
ANI 1025	Les jeunes de 17-21 ans
ANI 1026	Programme des jeunes 1
ANI 2026	Programme des jeunes 2
ANI 3026	Programme des jeunes 3
ANI 1027	La relation adulte/jeune
TEC 1028	Le jeu dans le scoutisme
TEC 1029	Pédagogie des techniques
TEC 1030	Camps et sorties

### Modules obligatoires pour l'obtention du Nœud de Cabestan violet

ANI 1041	Animation des adultes
GES 1042	Gestion des ressources adultes 1
GES 1043	Recrutement des adultes
GES 1044	Gestion financière 1
GES 1045	Gestion de l'information 1
GES 2012	Financement 2
TEC 1046	Tenue d'une réunion
TEC 1047	Recrutement et accueil des jeunes

## FORMATION MODULAIRE

# Histoire du Mouvement scout

## SOC 1008

Deuxième édition  
Janvier 2000

# Objectifs du module HISTOIRE DU MOUVEMENT SCOUT

## Objectif général

Connaître l'histoire du Mouvement scout.

## Objectifs particuliers

- Connaître sommairement la vie du fondateur Baden-Powell.
- Connaître les grandes lignes de l'histoire du scoutisme mondial.
- Avoir une bonne connaissance de l'évolution du scoutisme francophone au Canada.
- Connaître l'évolution du scoutisme dans sa fédération et dans son district.

## Avertissement

Les documents de l'Association des Scouts du Canada sur la formation modulaire sont destinés à la *formation* des adultes de l'Association. Bien qu'ils fassent référence à des politiques et à des règlements officiels de l'Organisation mondiale du Mouvement scout et de l'Association des Scouts du Canada, ils ne remplacent pas ces politiques et règlements officiels et ne sauraient être interprétés comme tels.

## Sommaire

CONTENU .....	3
<b>Matière .....</b>	<b>3</b>
1. Baden-Powell, le fondateur ...	3
2. L'évolution du Mouvement scout dans le monde .....	5
3. Le scoutisme francophone au Canada .....	8
4. L'évolution du scoutisme dans la Fédération .....	17
5. L'évolution du scoutisme dans le District .....	17
<b>Pédagogie .....</b>	<b>18</b>
<b>Sources et ressources .....</b>	<b>18</b>
<b>ÉVALUATION FORMATIVE ..</b>	<b>19</b>

Ce module de formation scout a été conçu à l'usage des adultes de l'Association des Scouts du Canada engagés dans un processus de formation structuré. Il peut être reproduit à des fins de formation ou de documentation pourvu que la source soit mentionnée.

©2000, Association des Scouts du Canada

## Contenu du module HISTOIRE DU MOUVEMENT SCOUT

### MATIÈRE

**Il y a plus de 25 millions de scouts dans le monde aujourd'hui. Quelque 250 millions de personnes ont été scoutées.**

**C'est le manuel *Éclaireurs*, écrit par Baden-Powell, qui lança le Mouvement.**

**Baden-Powell est né le 22 février 1857.**

On compte aujourd'hui plus de 25 millions de scouts, garçons et filles, dans le monde. Quelque 250 millions de personnes, comprenant des personnalités dans tous les domaines, ont été scoutées.

C'est impressionnant si l'on considère que le scoutisme a commencé en 1907 dans un camp expérimental avec seulement une vingtaine de garçons. Ce camp a eu lieu du 1<sup>er</sup> au 9 août 1907 sur l'île de Brownsea, près de Poole, dans le Dorset en Angleterre.

Ce camp remporta un immense succès et prouva à son organisateur, Robert Baden-Powell (familièrement appelé B.-P.), que ses méthodes et sa formation plaisaient aux jeunes et donnaient des résultats.

En janvier 1908, B.-P. lança un livre intitulé *Scouting for Boys* (titre qu'on a traduit en français par *Éclaireurs*). Ce manuel parut d'abord par chapitres publiés à raison de deux par mois; chaque chapitre coûtait quatre pence. Ce fut un succès immédiat.

Baden-Powell avait seulement eu l'intention de proposer une méthode de formation pour les garçons, qui aurait pu être adoptée par des organisations de jeunesse déjà existantes comme le YMCA (Union chrétienne de jeunes gens). À sa grande surprise, les jeunes s'organisèrent eux-mêmes en un mouvement destiné à devenir le plus grand mouvement de jeunesse au monde.

### 1. Baden-Powell, le fondateur

#### La jeunesse

Mais qui donc était Baden-Powell? Il est né le 22 février 1857, ce qui signifie qu'il avait 50 ans au moment du camp de Brownsea. Ses nombreuses expériences de jeunesse et de soldat jouèrent un rôle dans l'élaboration de ses méthodes éducatives.

Enfant —il avait six frères et trois sœurs—, il passait ses vacances à faire du camping, des excursions et de la voile. Le montage de tentes, la lecture de cartes et de boussole, la cuisine au feu de bois sont quelques-unes des techniques auxquelles il s'initia.

## FORMATION MODULAIRE

---

Près de son école à Charterhouse en Angleterre, il avait l'habitude de se glisser dans les bois, hors des limites autorisées. Là, il apprenait comment effacer ses traces, grimper aux arbres et à se camoufler pour échapper à l'attention de tout professeur qui aurait passé par là.

### La carrière militaire

En 1876, B.-P. fut envoyé en Inde en tant que jeune officier de l'armée britannique spécialisé dans la reconnaissance, le relevé topographique et le rapport. Son succès fut tel qu'il devint bientôt instructeur.

Les méthodes de B.-P. n'étaient pas très courantes à l'époque. Il aimait bien créer de petites unités — des patrouilles — travaillant ensemble sous les ordres d'un chef; les soldats les plus méritants obtenaient des récompenses spéciales, notamment une badge qui ressemblait au symbole traditionnel du point Nord sur la boussole. L'emblème scout mondial inclut toujours ce symbole.

Par la suite, B.-P. fut envoyé en mission dans les Balkans, en Afrique du Sud et à Malte. Il retourna en Afrique en 1899 lors de la guerre des Boers pour participer à la défense de la ville de Mafeking, dont le siège dura 217 jours.

Ce siège se révéla un test crucial pour les méthodes de reconnaissance mises au point par B.-P. Le courage et l'habileté des garçons qui faisaient partie du groupe des messagers l'impressionnèrent fortement. Ses hauts faits personnels en firent un héros en Angleterre.

### Le scoutisme

De retour chez lui, il constata qu'un petit livre qu'il avait écrit pour les soldats (*Aids to Scouting*) était utilisé par la Boys Brigade et par les Boys Clubs pour enseigner aux jeunes l'observation et la vie dans les bois. C'est alors qu'il eut l'idée d'expérimenter ses méthodes sur le terrain avec des jeunes: le camp de Brownsea fut cette expérience.

Dès lors commence pour B.-P. ce que lui-même appelait sa «deuxième vie», qui se confond avec l'histoire du Mouvement scout. En 1910, il quitta l'armée sur les conseils du roi Édouard VII pour consacrer tout son temps au mouvement naissant. Il entreprit une série de voyages dans le monde pour le promouvoir. Il devait notamment effectuer quatre voyages au Canada (1910, 1919, 1923, 1935).

En 1912, il épousa Olave St. Clair Soames, qui soutint ardemment son mari et l'aida jusqu'au bout à remplir sa mission. Le couple eut trois enfants, Peter, Heather et Betty.

**Enfant, B.-P. savait effacer ses traces, grimper aux arbres et se camoufler.**

**1876: B.-P. est soldat aux Indes.**

**Il avait développé une méthode originale: des petites unités dont les soldats les plus méritants reçoivent des badges.**

**En 1899, B.-P. fut le héros de la défense de Mafeking en Afrique du Sud.**

**Le camp de Brownsea permit à B.-P. d'expérimenter ses méthodes sur le terrain.**

**En 1912, B.-P. épousa Olave St. Clair Soames.**

**B.-P. fut proclamé Chef scout du monde en 1920.**

Lors de la cérémonie de clôture du premier jamboree mondial, à Londres en 1920, B.-P. fut proclamé Chef scout du monde. Ce titre ne fut plus jamais attribué après sa mort. Lors du 3<sup>e</sup> jamboree mondial, à Birkenhead (Angleterre) en 1929, le fondateur du scoutisme fut anobli et prit le nom de Lord Baden-Powell of Gilwell, du nom du centre de formation pour adultes qu'il avait créé en 1919.

**Il a écrit 32 livres et il a reçu 28 ordres et décorations.**

Auteur infatigable, B.-P. a écrit 32 livres, dont la moitié ont été traduits en français. Il a obtenu un grade universitaire honorifique d'au moins six universités et il a reçu à l'étranger 28 ordres et décorations.

En 1938, il décida de retourner en Afrique pour y finir ses jours, car sa santé se détériorait (il avait 81 ans). Il choisit de s'établir à Nyeri au Kenya, où il s'éteignit le 8 janvier 1941 à l'âge de 83 ans.

**Il est mort au Kenya le 8 janvier 1941.**

Jusqu'à sa mort en 1977, Lady Olave Baden-Powell poursuivit l'œuvre de son mari, contribuant au développement du scoutisme et du guidisme dans le monde entier.

### Quelques dates

22 février 1857	Naissance à Londres de Robert Stephenson Smyth Baden-Powell
1876	Entrée dans l'armée
22 février 1889	Naissance de Olave St. Clair Soames
1897	Baden-Powell nommé colonel
1899	Défense de Mafeking en Afrique du Sud
	Publication de <i>Aids to Scouting</i>
1900	Nommé général
1907	Camp expérimental de Brownsea
1908	Publication de <i>Scouting for Boys (Éclaireurs)</i>
1910	Premier voyage au Canada
1912	Mariage avec Olave St. Clair Soames
1920	B.-P. proclamé Chef scout du monde
1929	Anobli, devient Lord Baden-Powell of Gilwell
1935	Quatrième et dernier voyage au Canada
8 janvier 1941	Décès à Nyeri au Kenya

## 2. L'évolution du Mouvement scout dans le monde

**Il y eut 11 000 scouts au premier rallye en 1909.**

Le succès de *Scouting for Boys* en 1908 créa un mouvement qui, rapidement et presque automatiquement, adopta le nom de Boy Scouts (Éclaireurs). En 1909, *Scouting for Boys* était déjà traduit en cinq langues et un rallye attira à Londres plus de 11 000 scouts.

En 1910, on comptait plus de 100 000 scouts en Grande-Bretagne et le scoutisme avait déjà commencé à se développer au Chili, au

## FORMATION MODULAIRE

---

Canada, en Inde, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Allemagne, en France, en Suède, en Norvège, en Argentine, à Singapour et au Mexique.

La Première Guerre Mondiale, commencée en 1914, aurait pu amener l'effondrement du mouvement, mais la formation par le système des patrouilles fit ses preuves. Des chefs de patrouille prirent la succession des chefs adultes qui s'engageaient dans l'armée. En outre, les scouts participèrent directement à la Guerre de diverses manières, notamment en tant que garde-côtes.

### Éclaireuses, louveteaux et routiers

Au début, le programme scout ne s'adressait qu'à des garçons de 11 à 18 ans. Mais très vite, les filles voulurent faire partie du mouvement. En 1909, B.-P. confia à sa sœur Agnès le soin d'adapter son idée aux filles: les Éclaireuses étaient nées. Après son mariage en 1912, son épouse Olave prit en charge la nouvelle organisation féminine.

Le scoutisme attirait également les plus jeunes. Baden-Powell leur proposa un autre programme, qu'il résuma dans *Le Livre des Louveteaux*, publié en 1916. Et comme beaucoup de ceux qui avaient été éclaireurs désiraient continuer dans le Mouvement, le fondateur conçut à leur intention le programme des Rovers (routiers), qu'il présenta dans *La Route du Succès* en 1922.

### Conférences et jamborees mondiaux

Le premier jamboree mondial eut lieu à Londres en 1920, rassemblant 8 000 scouts en provenance de 34 pays. Dix-neuf jamborees mondiaux ont eu lieu depuis, le dernier au Chili en 1998. Deux ont eu lieu au Canada, le huitième à Niagara-sur-le-Lac en 1955, le quinzième à Kananaskis Country en Alberta en 1983. Le vingtième doit se dérouler en Thaïlande à la fin de décembre 2002.

En 1920 eut lieu également la première Conférence internationale du scoutisme, à laquelle participèrent 33 organisations scoutées. Le Bureau international du scoutisme (appelé aujourd'hui Bureau mondial du scoutisme) fut créé la même année. Au premier recensement mondial en 1922, on dénombrait plus d'un million de scouts dans 31 pays.

### Une expansion continue

Entre les deux guerres, le scoutisme continua à progresser dans le monde entier à l'exception des pays totalitaires. Quand vint la Deuxième Guerre Mondiale en 1939, les scouts jouèrent à nouveau un rôle précieux: messagers, surveillants de feu, brancardiers, récupérateurs, etc. Dans les pays occupés, le scoutisme a joué un certain rôle au sein des mouvements de résistance et de maquis.

**La sœur de B.-P., Agnès, adapta son idée aux filles en 1909: ce sont les Éclaireuses.**

**B.-P institua un programme pour les plus jeunes en 1916: ainsi naquirent les Louveteaux.**

**Il conçut également un programme pour les plus vieux en 1922: ce furent les routiers.**

**Le premier jamboree mondial eut lieu Londres en 1920: 8 000 scouts, 34 pays.**

**Il y avait déjà plus d'un million de scouts en 1922.**

**Le Bureau mondial du scoutisme était situé à Ottawa de 1957 à 1968.**

**L'OMMS reconnaît aujourd'hui des associations scoutistes nationales dans 152 pays.**

En 1957, le Bureau mondial déménagea de Londres à Ottawa, au Canada. En 1968, il fut transféré à Genève, en Suisse, où il est toujours situé. La 15<sup>e</sup> Conférence mondiale du scoutisme eut lieu à Niagara Falls en 1955, la 23<sup>e</sup> se déroula à Montréal en 1977.

En 1971, l'Organisation mondiale du Mouvement scout (OMMS) comptait 100 associations membres. Après l'effondrement du communisme en 1989 et au début des années 90, le scoutisme a repris vie dans de nombreux pays où il avait été interdit. L'Organisation mondiale a alors connu une nouvelle expansion. En 1999, l'OMMS reconnaissait des associations scoutistes nationales dans 152 pays.

### Quelques dates

- 1907 Camp de Brownsea
- 1908 Publication de *Scouting for Boys* (*Éclaireurs*)
- 1909 Institution des Éclaireuses
- 1916 Institution des Louveteaux
- 1919 Acquisition de Gilwell Park et début des cours de formation
- 1920 Premier jamboree mondial, Olympia, Londres: 8 000 participants  
Première conférence internationale du scoutisme  
Fondation du Bureau international du scoutisme
- 1922 Institution des Routiers  
Premier recensement mondial: 1 019 205 scouts dans 31 pays
- 1925 Inauguration du Chalet scout international, Kandersterg, en Suisse
- 1950 Cinq millions de scouts dans 50 pays
- 1954 Premier jamboree arabe, en Syrie
- 1955 Huitième jamboree mondial à Niagara-sur-le-Lac au Canada  
15<sup>e</sup> Conférence mondiale du scoutisme à Niagara Falls
- 1957 Le Bureau mondial déménage à Ottawa.
- 1958 Premier jamboree-sur-les-ondes
- 1963 Création des pionniers en France (la division de la branche pour adolescents en deux groupes d'âge sera adoptée au fil des ans par plusieurs organisations scoutistes nationales, dont l'Association des Scouts du Canada en 1966)
- 1965 Premier jamboree panaméricain, au Brésil
- 1968 Transfert du siège du Bureau mondial à Genève en Suisse
- 1969 Le nombre de scouts atteint 12 millions.
- 1972 Premier Séminaire international de développement communautaire, au Dahomey (aujourd'hui le Bénin)
- 1977 23<sup>e</sup> Conférence mondiale du scoutisme à Montréal
- 1981 L'OMMS reçoit le Prix Unesco de l'éducation pour la paix.
- 1988 Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement récompense le Mouvement scout.  
La 31<sup>e</sup> Conférence mondiale du scoutisme adopte une stratégie pour le scoutisme qui privilégie le Programme des jeunes et l'encadrement des ressources adultes.
- 1996 La 34<sup>e</sup> Conférence mondiale du scoutisme entérine la Charte de Marrakech, élaborée deux ans plus tôt pour orienter la coopération scout internationale.
- 1997 L'OMMS se joint à quatre autres organismes mondiaux pour la jeunesse pour une Déclaration sur l'éducation des jeunes.
- 1999 25 millions de scouts dans 216 pays et territoires  
Adoption d'une Déclaration de mission du scoutisme

### 3. Le scoutisme francophone au Canada

#### Les origines

L'un des biographes de Baden-Powell raconte que, lors d'une tournée de promotion du scoutisme au Canada en 1910, B.-P. fut accueilli par deux éclaireurs canadiens-français à Québec. Il faudra toutefois attendre 1918 pour voir apparaître une troupe entièrement canadienne-française. L'initiative en revient à l'abbé Joseph Hébert, vicaire à la basilique d'Ottawa, qui commença par inviter des jeunes à venir participer à un camp scout qui n'était autre qu'une retraite fermée sur la vocation religieuse. Cette première troupe francophone fut néanmoins constituée régulièrement et fut affiliée à la Boy Scouts Association of Canada sous le nom de 41<sup>e</sup> Notre-Dame d'Ottawa.

Cette initiative resta cependant isolée, car une bonne partie du clergé de l'époque s'opposait au scoutisme, reprochant surtout à son fondateur d'être protestant et franc-maçon. Un jeune instituteur de Longueuil au Québec ne partageait pas cet avis. Il s'appelait Georges Sainte-Marie et, en 1925, il décida de fonder une troupe indépendante, patronnée par une troupe de Paris. À l'été 1925, il emmena ses scouts à Sainte-Rose pour un premier camp d'été.

Cette même année, un homme d'Église très réputé et très influent, l'abbé Lionel Groulx, se mit à réfléchir sur le scoutisme, après avoir vu quelques «boy scouts» à l'œuvre dans la nature. Il trouvait que le scoutisme pouvait sûrement être un très bon mouvement pour les jeunes Canadiens français, à condition qu'on y fasse quelques adaptations. Il demanda à un jésuite, le père Adélarde Dugré, de faire une étude là-dessus; celui-ci en conclut qu'il fallait favoriser le développement du scoutisme au Canada français.

Dans cette perspective, une première troupe fut créée dans la paroisse Saint-Jean-Berchmans à Montréal le 13 septembre 1926, puis une autre, une semaine plus tard, dans la paroisse de l'Immaculée-Conception. À leur tête, deux hommes de conviction, deux laïcs, les frères Guido et Philippe Morel.

#### La Fédération catholique des éclaireurs canadiens-français

En 1928, on comptait cinq troupes dans la région de Montréal, incluant la troupe de Georges Sainte-Marie à Longueuil. Ces troupes constituèrent une association, la Fédération catholique des Éclaireurs canadiens-français. C'était la première organisation francophone de scoutisme au Canada, qui ne tarda pas à se développer, même en dehors de Montréal.

**La première troupe canadienne-française est née à Ottawa en 1918.**

**La première troupe canadienne-française au Québec est née à Longueuil en 1925.**

**L'abbé Lionel Groulx favorisa le développement du scoutisme... avec des adaptations.**

**La Fédération catholique des éclaireurs canadiens-français fut la première organisation scoutie canadienne-française au Canada.**

Car l'idée faisait son chemin. On vit apparaître le scoutisme à Trois-Rivières (en 1928), puis à Québec et Saint-Hyacinthe (1930), à Sherbrooke (1931), à Joliette (1932) et même aussi loin que dans le diocèse de Saint-Boniface au Manitoba (1932). En 1931, la Fédération comptait 15 troupes et 350 scouts; en 1933, elle en dénombrait 40, qui rassemblaient plus de 1 000 scouts.

### **L'unification et la reconnaissance**

En 1933, le scoutisme canadien-français restait pourtant très morcelé. La Fédération catholique des éclaireurs refusait de s'affilier à la Boy Scouts, les diocèses de Trois-Rivières et de Québec pratiquaient un scoutisme indépendant, bref le scoutisme canadien-français n'était reconnu ni sur le plan canadien ni sur le plan international.

Il revient au cardinal-archevêque de Québec, Mgr Rodrigue Villeneuve, d'avoir réalisé l'unification des troupes (c'est le cas de le dire) et même d'avoir obtenu un statut particulier auprès de la Boy Scouts qui permettait enfin à notre scoutisme d'être reconnu sur le plan international.

Le 15 mai 1934, les Archevêques et Évêques de la province de Québec, réunis en assemblée, fondèrent la Fédération des Scouts catholiques de la province de Québec. Cette initiative impliquait la disparition de la Fédération catholique des éclaireurs, qui d'abord s'y opposa mais qui finit par se rallier.

Le 10 avril 1935, la nouvelle Fédération signait un accord avec la Boy Scouts Association, qui lui accordait notamment une très large autonomie. Cette entente fut entérinée par Baden-Powell en personne le 27 mai 1935 à Québec. Auparavant, B.-P. s'était rendu à Montréal, où il avait rencontré 2 000 scouts canadiens-français à l'École normale Jacques-Cartier.

### **La Fédération des scouts catholiques de la province de Québec**

À ses débuts, la Fédération des scouts catholiques de la province de Québec comptait près de 3 000 scouts répartis dans sept diocèses. La plupart de ces scouts étaient des éclaireurs, mais on comptait aussi des louveteaux et des routiers. Le premier clan de routiers avait été fondé à Trois-Rivières en 1930 tandis que la première meute de louveteaux avait été fondée dans la paroisse Notre-Dame-de-Grâce à Montréal en 1933.

En janvier 1936, la Fédération adopta des *Statuts et règlements*, appelés à régir le scoutisme pendant une vingtaine d'années. En août 1937 eut lieu le premier jamboree de la Fédération à l'île Sainte-Hélène à Montréal, qui réunit 1 500 scouts. C'est aussi en 1937 qu'eut lieu le premier camp de formation pour l'obtention du Badge

**L'archevêque de Québec, M<sup>gr</sup> Rodrigue Villeneuve réalisa l'unification du scoutisme-canadien français.**

**La Fédération des Scouts catholiques de la province de Québec a été fondée le 15 mai 1934.**

**B.-P. entérina en personne l'accord entre la Fédération et la Boy Scouts Association.**

**Premier clan de routiers: 1930; première meute de louveteaux: 1933.**

## FORMATION MODULAIRE

---

de Bois; il fut organisé à Pointe à la Mine en Mauricie et dirigé par un chef scout français diplômé de Gilwell Park, Henry Dhavernas.

En 1939, les chefs et les routiers furent conviés à un rassemblement d'une fin de semaine à Duchesnay. Ce furent les premières Journées fédérales, qui devinrent un événement annuel jusqu'en 1965. Un second jamboree eut lieu à Vaudreuil en 1951, puis la Fédération participa massivement au 8<sup>e</sup> jamboree mondial en 1955, qui se déroula à Niagara-sur-le-lac en Ontario; 500 scouts y représentaient le scoutisme canadien-français.

Signalons quelques autres initiatives des années 50, qui se sont développées jusqu'à maintenant. La Fédération produisit son premier calendrier en 1951; le calendrier annuel allait devenir non seulement un moyen de financement majeur pour le scoutisme, mais aussi un important moyen de publicité. En 1955, le commissaire de la Fédération Gérard Corbeil créa le badge Annapurna pour inviter les scouts au défi et au dépassement. Et en 1956 eut lieu le premier camp Ours polaire, destiné à expérimenter le camping d'hiver.

### Les Guides canadiennes-françaises

On ne peut raconter l'histoire du scoutisme sans faire allusion à son pendant féminin, le guidisme. Même si, au niveau mondial, deux organisations distinctes régissent le scoutisme et le guidisme, il s'agit bel et bien d'un même mouvement, comme nous l'avons vu précédemment dans *L'évolution du Mouvement scout dans le monde*.

Au Canada, on note que des jeunes filles canadiennes-françaises pratiquaient le guidisme à Québec dès 1928, dans le cadre de la Canadian Girl Guides Association. Deux ans plus tard, sous l'impulsion de Blandine Neault, un guidisme catholique indépendant commence à se développer à Trois-Rivières et, en 1931, une association diocésaine voit le jour: les Guides catholiques de Trois-Rivières.

Dans le sillage du scoutisme, des compagnies de guides et des rondes de jeannettes sont fondées dans les diocèses de Montréal (1933), de Sherbrooke et de Nicolet (1936), de Saint-Hyacinthe et de Saint-Jean (1937). Le 22 mars 1938, les représentantes de cinq diocèses fondent à Montréal la Fédération des Guides catholiques de la Province de Québec. On recense alors quelque 1 345 jeannettes et guides.

Et tout comme chez les scouts, une entente fut signée entre la nouvelle fédération et l'association canadienne anglophone en janvier 1939.

**1937: le premier jamboree et le premier camp de formation.**

**500 scouts canadiens-français participèrent au 8<sup>e</sup> jamboree mondial, à Niagara-sur-le-lac en 1955.**

**Le premier calendrier scout fut produit en 1951.**

**On retrouve un guidisme catholique indépendant à Trois-Rivières en 1931.**

**La Fédération des Guides catholiques de la Province de Québec fut fondée en 1938.**

## Le scoutisme hors Québec

**Il y avait du scoutisme francophone dans les diocèses de Saint-Boniface, Ottawa, Edmundston, Bathurst et Moncton.**

Au moment de l'accord de 1935 entre la Fédération des scouts catholiques de la Province de Québec et la Canadian Boy Scouts Association, le scoutisme canadien-français était déjà présent dans plusieurs diocèses situés à l'extérieur du Québec: Saint-Boniface au Manitoba, Ottawa en Ontario, Edmundston, Bathurst et Moncton au Nouveau-Brunswick. Or, les scouts de ces diocèses n'avaient pas le droit d'être membres de la Fédération des Scouts catholiques de la province de Québec, en vertu d'une clause de l'accord de 1935 qui limitait la juridiction de la Fédération au seul territoire de la province de Québec.

**Le diocèse d'Ottawa se proclama indépendant en 1946.**

La situation était particulièrement embêtante à Ottawa, car ce diocèse comptait des paroisses en Ontario et au Québec. Au cours des années 40, les paroisses situées au Québec purent affilier leurs scouts à la Fédération québécoise, mais pas les paroisses en Ontario. Le commissaire d'Ottawa, Paul McNicoll, souhaitait que la Boy Scouts accorde la permission à son diocèse de devenir membre de la Fédération avec toutes ses unités, mais la Boy Scouts refusait. Ottawa devint donc un diocèse indépendant en 1946, ce qui conduisit la Boy Scouts à faire des concessions.

**En 1948, les diocèses d'Ottawa et de Pembroke purent s'affilier à la Fédération des Scouts catholiques de la province de Québec.**

En janvier 1948, l'accord de 1935 est modifié pour permettre aux diocèses d'Ottawa et de Pembroke de s'affilier à la Fédération des Scouts catholiques de la province de Québec. Les diocèses d'Alexandria et de Timmins, qui comptent également des paroisses au Québec et en Ontario, ne peuvent obtenir le même privilège. Le problème n'est donc réglé que temporairement, et d'autant plus que les diocèses de Sault Sainte-Marie (Ontario) et Saint-Boniface (Manitoba) n'acceptent pas, eux non plus, que leurs scouts canadiens-français soient membres de la Boy Scouts.

**Le problème du scoutisme francophone hors-Québec persista tout au long des années 50.**

Tout au long des années 50, la Fédération québécoise et la Boy Scouts se rencontrent à plusieurs reprises pour discuter de cette question. Plusieurs projets de modification de l'entente de 1935 sont examinés, mais aucun n'aura de suites. En 1959, un compromis vient tout près d'aboutir: la Fédération est prête à l'accepter, mais les évêques de Sault Sainte-Marie et de Saint-Boniface s'y opposent. Au début de 1960, les négociations sont rompues et la Fédération s'en remet à l'Épiscopat canadien.

## Les Scouts catholiques du Canada et les Guides catholiques du Canada

Le 13 octobre 1960, le secteur français de la Conférence catholique canadienne, qui regroupe les évêques du Canada, décide de créer un Conseil général canadien des Scouts et des Guides catholiques. Ce Conseil, formé de représentants de quatre régions (Maritimes, Québec, Ontario, Ouest), se réunit le 21 octobre à Ottawa pour la

## FORMATION MODULAIRE

---

première fois, puis, une deuxième fois, toujours à Ottawa, les 3 et 4 mars 1961.

Cette seconde réunion est cruciale puisqu'on y décide de fonder deux nouveaux organismes: les Scouts catholiques du Canada et les Guides catholiques du Canada. C'est la rupture avec, d'une part la Boy Scouts, d'autre part la Girl Guides. Ces deux organismes continuent néanmoins de reconnaître les deux fédérations québécoises et, pour les unités canadiennes-françaises, la vie continue comme avant. Des négociations sont entreprises de part et d'autre pour que les deux nouvelles associations canadiennes soient reconnues par leurs homologues anglophones.

Dans le cas des Guides, ces négociations aboutissent très vite puisque, le 26 octobre 1962, les Guides catholiques du Canada s'affilient à la Canadian Girl Guides, dont le nom est changé pour Girl Guides of Canada/Guides du Canada. Du côté scout, les choses sont beaucoup plus ardues. La nouvelle association souhaite obtenir un statut égal à celui de la Boy Scouts, mais celle-ci ne veut rien savoir de deux associations nationales dans un même pays.

Il faudra six ans de négociations et l'intervention personnelle du Gouverneur général et Chef scout du Canada Georges Vanier pour qu'une entente puisse enfin être conclue. Elle est signée le 22 février 1967 (date symbolique puisqu'il s'agit du jour de l'anniversaire de B.-P.) et régit toujours les relations entre les deux associations. Elle est connue sous le nom *Ensemble/Together*.

### La réforme pédagogique

Le scoutisme et le guidisme des années 40 et 50 avaient été largement empruntés au scoutisme et au guidisme catholiques en France. Au cours des années 60, un vent de réforme souffle sur le scoutisme français, qui inspirera les dirigeants du mouvement au Canada, non sans laisser quelques séquelles douloureuses.

Cette réforme est conçue principalement pour résoudre le problème des «grands», ces adolescents trop vieux qui ne plaisent plus chez les Éclaireurs et trop jeunes pour devenir Routiers. Le commissaire national de la branche Éclaireurs des Scouts de France, François Leboutoux, leur propose en 1963 de nouveaux défis: une vie «d'entreprises» orientée vers l'aventure et le service. C'est l'avènement des Pionniers, une idée qui séduit l'Association des Scouts du Canada. Elle a bien tenté de proposer de nouveaux programmes au début des années 60, comme les «Commandos» et la «Jeune Route», mais ce sont les Pionniers, à compter de 1966, qui sont appelés à relancer le mouvement.

Une nouvelle pédagogie de participation, la pédagogie du projet, est conçue et appliquée, et la réforme va s'étendre à l'ensemble du scoutisme, touchant notamment l'uniforme (simplifié), la Loi scoute

**Les 3 et 4 mars 1961 à Ottawa, on fonde l'Association des Scouts catholiques du Canada et l'Association des Guides catholiques du Canada.**

**L'Association des Guides conclut une entente avec la Girl Guides Association en 1962, mais l'Association des Scouts devra attendre jusqu'en 1967 pour faire de même avec la Boy Scouts.**

**L'ASC crée la branche Pionniers en 1966.**

(reformulée), le modèle de prise de décision (le VCPRÉF), la progression (finies les «épreuves» et la course aux centaines de badges) et l'animation (les «chefs» font place aux «animateurs»). Les Éclaireurs deviennent une branche pour les 12-14 ans, les Routiers font place aux Compagnons.

### Décentralisation et fusions

#### **L'Association se restructure en quatre fédérations en 1975.**

Les années 70 voient affluer tout un sang neuf dans le mouvement. Tant les Guides que les Scouts sont désormais ouverts à tout adulte désireux de consacrer du temps aux jeunes. Le mouvement se démocratise et se décentralise. En 1975, l'Association des Scouts du Canada, qui offrait directement ses services à ses membres depuis plusieurs années, se restructure en un regroupement de quatre fédérations (Atlantique, Québec, Ontario, Ouest); une restructuration analogue se produit chez les Guides l'année suivante.

#### **La première fusion Scouts-Guides a lieu en 1974.**

Par ailleurs, une série de fusions administratives s'amorce en 1974, quand les conseils d'administration des Scouts et des Guides fusionnent dans le district de Québec. Montréal emboîte le pas en 1976, puis, en 1980, c'est au tour de la Fédération des Scouts du Québec et de la Fédération des Guides du Québec de prendre ce virage: c'est la fondation de la Fédération québécoise du guidisme et du scoutisme.

#### **Les Castors font leur apparition en 1977.**

Entre-temps, soit en 1977, l'Association des Scouts crée une nouvelle branche pour les 7-8 ans: les Castors. Les Boy Scouts du Canada avaient lancé une initiative semblable en 1972, ce qui avait contribué sérieusement à enrayer le déclin de l'effectif. Au Québec, on tardera longtemps à accepter ce nouveau virage pédagogique; la Fédération québécoise n'acceptera les Castors qu'en 1987.

### Mixité et passage des Guides aux Scouts

#### **L'Association accepte les filles dans toutes les branches du scoutisme en 1991.**

En 1990, l'Association des Scouts du Canada décide que, à compter de septembre 1991, tous ses programmes pédagogiques seront offerts aux garçons et aux filles dans le cadre d'unités mixtes «en coéducation». La mixité était admise depuis plusieurs années chez les Castors et chez les Aîné-e-s (la branche des 17-20 ans), voilà qu'elle sera dorénavant possible chez les Louveteaux, les Éclaireurs et les Pionniers.

Cette mixité «scoute» menace cependant les Guides. Au cours des années 70 et 80, plusieurs projets de collaboration entre l'Association des Scouts du Canada et les Guides catholiques du Canada ont été réalisés, mais des pressions n'ont cessé de s'exercer pour intégrer les programmes, voire même pour en arriver à une fusion des deux organisations. Toutes les tentatives ont échoué.

Et voilà que les Guides se retrouvent soudain, en 1993, face à une difficulté inédite et beaucoup plus importante. Depuis le début des

## FORMATION MODULAIRE

---

années 80, elles admettaient des hommes au sein de leurs équipes d'animation et encourageaient même cette forme de mixité. Or, l'Association mondiale des Guides et des Éclaireuses vient de redéfinir les Guides comme un mouvement s'adressant exclusivement aux femmes. Girl Guides of Canada endosse cette orientation et demande aux Guides francophones d'expulser tous les hommes, sous peine de perdre affiliation et reconnaissance.

Déchirée, l'association francophone décide de se retirer elle-même de Girl Guides of Canada et recommande à ses membres de rallier l'Association des Scouts du Canada. Plus de 80 % des unités guides, dont toutes les unités du Québec, suivent cette recommandation. En octobre 1994, l'Association des Scouts du Canada accueille donc plus de 11 000 nouveaux membres, ce qui porte son effectif total à quelque 43 000, un sommet sans précédent.

L'Association s'est engagée à offrir aux nouvelles venues des programmes pédagogiques pour «unités homogènes féminines». En 1996, elle institue ainsi les branches Exploratrices (9-11 ans) et Intrépides (11-14 ans), puis la branche Hirondelles (7-8 ans) en 1997. Le petit nombre de filles de 14-17 ans, anciennement Kamsok chez les Guides, ne justifie cependant pas l'élaboration d'un nouveau programme; on leur propose simplement de devenir Pionnières, ce qu'elles acceptent.

### Réformes de fin de siècle

La dernière décennie du siècle voit l'Association se lancer dans plusieurs réformes, inspirées des nouvelles politiques mondiales. Elle se lance ainsi dans une nouvelle approche modulaire en formation, qui a pour effet une révision en profondeur du programme de formation, de son contenu et de son organisation. Elle prend également le virage du «développement spirituel», en tant qu'association confessionnelle «ouverte et respectueuse de la foi des autres». Elle commence par ailleurs à implanter la politique mondiale *Adultes dans le scoutisme*, qui prévoit notamment un recrutement plus sélectif et un encadrement beaucoup plus soutenu de tous les adultes au service du Mouvement scout.

En 1994, l'Association publie un manuel de scoutisme d'hiver, qui contient le programme de l'Ours polaire pour les jeunes et un nouveau programme de formation des adultes comportant trois brevets (Activités d'hiver, Camping lourd d'hiver et Camping léger d'hiver). Le succès est important. Le camping d'hiver devient une activité plus populaire que jamais. Au point que la Fédération des Scouts du Québec décide d'organiser un grand jamboree international au tournant du siècle: le *Jam des neiges* sera le premier rassemblement de la sorte dans le monde.

Enfin, en 1999, l'Association lance un programme de scoutisme marin pour les branches Éclaireurs, Intrépides et Pionniers.

**L'admission d'hommes au sein des Guides menace leur entente avec la Girl Guides.**

**En 1994, l'Association des Guides francophones du Canada se retire de la Canadian Girl Guides et 11 000 membres des Guides passent à l'Association des Scouts du Canada.**

**La dernière décennie du siècle voit l'Association se lancer dans plusieurs réformes, inspirées des nouvelles politiques mondiales: la formation modulaire, le développement spirituel et Adultes dans le scoutisme.**

### Quelques dates

- 1910 Baden-Powell rencontre des éclaireurs canadiens-français à Québec lors d'un voyage au Canada.
- 1918 Fondation de la première troupe canadienne-française, la 41<sup>e</sup> Notre-Dame à Ottawa, reconnue par la Boy Scouts Association le 29 mars.
- 1925 Fondation de la première troupe canadienne-française au Québec, par Georges Sainte-Marie à Longueuil : troupe indépendante par-rainée par une troupe de Paris.
- 1928 Fondation de la Fédération catholique des Éclaireurs canadiens-français, qui obtient une charte provinciale le 26 juin. Elle compte alors cinq troupes.
- Fondation de la première compagnie de guides catholiques de langue française à Québec, affiliée à la Canadian Girl Guides.
- 1931 Fondation de la première organisation de guidisme catholique canadien-français: l'Association des Guides de Trois-Rivières.
- 1934 Le 15 mai, les Évêques du Québec fondent la Fédération des Scouts catholiques de la Province de Québec (FSCPQ).
- 1935 Le 10 avril, la Fédération des Scouts catholiques de la Province de Québec est reconnue à la faveur d'une entente avec la Boy Scouts. Le 27 mai, Baden-Powell, en visite à Québec, endosse l'accord en y apposant sa signature.
- 1937 Premier jamboree de la Fédération à l'île Sainte-Hélène : 1500 participants.
- Premier stage « Dollard », cours de formation pour l'obtention de la Badge de Bois, à Pointe à la Mine en Mauricie.
- 1938 Fondation à Montréal, le 22 mars, de la Fédération des Guides catholiques de la Province de Québec.
- 1939 Accord entre la Fédération des Guides et la Canadian Girl Guides Association.
- 1939 Premières « Journées fédérales », rassemblement annuel de chefs et d'aumôniers, à Duchesnay.
- 1948 L'entente de 1935 est amendée pour permettre à la partie ontarienne des diocèses d'Ottawa et de Pembroke de faire partie de la Fédération.
- 1951 Deuxième jamboree de la Fédération des Scouts catholiques de la Province de Québec, à Vaudreuil: 3000 participants.
- 1954 Première édition de *Cibles*.
- 1955 Création du badge Annapurna.

## FORMATION MODULAIRE

---

- Participation au huitième jamboree mondial à Niagara-sur-le-lac en Ontario: 500 représentants.
- 1960 En octobre, les évêques du secteur français de la Conférence catholique canadienne décident d'instituer un Conseil général canadien des Scouts et des Guides dont le mandat est de fonder une association canadienne catholique pour tous les scouts canadiens-français et une autre pour toutes les guides canadiennes-françaises.
- 1961 Le 3 mars, à Ottawa, fondation de l'Association des Scouts catholiques du Canada et de l'Association des Guides catholiques du Canada.
- 1962 Le 26 octobre, entente entre l'Association des Guides catholiques du Canada et la Canadian Girl Guides Association.
- 1966 Première participation au jamboree annuel sur-les-ondes (dont c'était la neuvième année).
- En novembre, création de la branche pionniers.
- 1967 Entente entre l'Association et les Boy Scouts du Canada, qui remplace l'entente de 1935 entre la Fédération des Scouts catholiques de la province de Québec et la Boy Scouts.
- 1969 Première remise de décorations nationales par le Gouverneur général et Chef scout du Canada.
- 1970 Premier jamboree national de l'Association des Scouts du Canada, *Jamchouan*, à Roberval: 2138 participants.
- 1971 Rond-point national aux Îles-de-la-Madeleine: participation de 1100 pionniers.
- 1973 Fondation d'une organisation scout canadienne-française dissidente, l'Association des Éclaireurs Baden-Powell.
- 1975 Restructuration et décentralisation de l'Association des Scouts du Canada, qui devient le regroupement de quatre conférences : Ouest, Laurentienne, Maritimes et Québec.
- 1977 Institution d'un service castors pour les 7-8 ans.
- 1980 En décembre, fusion de la Fédération des Scouts catholiques de la Province de Québec avec la Fédération des Guides catholiques de la Province de Québec: le nouvel organisme prend le nom de Fédération québécoise du Guidisme et du Scoutisme (FQGS).
- 1983 Participation au 15<sup>e</sup> jamboree mondial en Alberta: 300 représentants.
- 1990 L'Association adopte le Nœud de Cabestan comme insigne de reconnaissance en formation des gestionnaires scouts.
- 1991 L'Association accepte la mixité dans toutes les branches du scoutisme.

- 1993 L'Association organise la campagne Sauvons une espèce en danger; 190 unités et environ 400 jeunes y participeront en adoptant diverses espèces animales et en réalisant des projets de protection de l'environnement.
- 1994 Les Guides francophones du Canada se retirent de Girl Guides of Canada. L'Association des Scouts du Canada accueille quelque 11 000 membres en provenance des Guides.
- Publication du manuel *Scoutisme d'hiver*.
- 1995 L'Association s'engage dans une nouvelle approche modulaire en formation.
- 1996 L'Association crée les branches Exploratrices (filles de 9-11 ans) et Intrépides (filles de 11-14 ans).
- 1997 L'Association crée la branche Hironnelles (filles de 7-8 ans).
- Nicole Rondeau devient la première femme de l'histoire du scoutisme canadien à occuper le poste de commissaire national.
- 1998 L'Association inaugure son site Internet ([www.asc.ca](http://www.asc.ca)).
- 1999 Normalisation de l'emblème de l'Association.
- Publication des manuels *Azimuths* (développement spirituel) et *Cap sur le large* (scoutisme marin).
- La Fédération des Scouts du Québec organise le Jam des neiges.

#### **4. L'évolution du scoutisme dans la Fédération**

Cette partie est à compléter à l'aide de documents de la Fédération. Elle doit faire ressortir les principaux événements et peut attirer l'attention sur les personnalités marquantes.

#### **5. L'évolution du scoutisme dans le District**

Cette partie est à compléter sur le plan local. Elle doit faire ressortir les principaux événements et peut attirer l'attention sur les personnalités marquantes de l'histoire locale.

### PÉDAGOGIE

- Lire un des ouvrages d'histoire mentionnés dans la liste ci-dessous.
- Échanger des opinions et des commentaires avec un formateur sur diverses périodes de l'histoire et sur l'évolution du scoutisme.
- Organiser, pour d'autres adultes du mouvement ou pour des jeunes, un jeu questionnaire ou un quiz sur l'histoire du scoutisme.
- Rédiger sa propre histoire du fondateur du scoutisme.
- Rencontrer des anciens ou des anciennes du Mouvement, tout particulièrement pour l'histoire sur le plan local.

### SOURCES ET RESSOURCES

GOULET, Mario, *Routier sur la route des hommes*, 1994, 76 pages. Biographie de Baden-Powell par un chef scout de l'Ancienne-Lorette (Québec).

MURPHY, Michael Dana, *Scouts!* Vidéocassette de 30 minutes sur les origines du scoutisme.

NAGY, Laszlo, *250 millions de scouts*, Éditions Pierre-Marcel Favre, Lausanne, 1984, 256 pages. L'histoire du scoutisme mondial racontée par un ancien secrétaire général de l'Organisation mondiale du Mouvement scout. C'est un document passionnant qui, en plus, contient un excellent résumé de la vie de Baden-Powell.

POULET, Denis, *Scouts un jour!* Une histoire du scoutisme canadien-français, Association des Scouts du Canada, Montréal, 2<sup>e</sup> édition, 1996, 98 pages.

SAINT-MICHEL, Serge, NAGY, Laszlo (scénario), DUFOSSÉ, Bernard (dessin), *Baden-Powell*, Éditions Fleurus, Paris, 1989, 32 pages. Biographie sommaire de Baden-Powell en bande dessinée.

## **Évaluation formative du module HISTOIRE DU MOUVEMENT SCOUT**

### **Questionnaire-test**

#### **Sur Baden-Powell**

- 1- Quelle ville d'Afrique du Sud Baden-Powell défendit-il avec succès en 1899?
- 2- Quel âge avait Baden-Powell quand il lança le scoutisme?
- 3- Quel livre écrivit-il à la suite du camp de Brownsea en 1907? (Titre français ou anglais)
- 4- Quel était le nom de jeune fille de celle qui devint son épouse en 1912?
- 5- Quel titre scout reçut B.-P. à la cérémonie de clôture du premier jamboree mondial à Londres en 1920?
- 6- Quel est le jour anniversaire de B.-P. et de son épouse?
- 7- Quel nom prit B.-P. quand il fut anobli en 1929?
- 8- En quelle année B.-P. effectua-t-il son dernier voyage au Canada?
- 9- Dans quel pays B.-P. est-il mort et enterré?
- 10- En quelle année Olave Baden-Powell est-elle décédée?

#### **Sur le développement du scoutisme dans le monde**

- 1- En quelle année et où eut lieu le premier camp scout?
- 2- À qui B.-P. confia-t-il la tâche, en 1909, d'adapter son idée aux filles?
- 3- Nommez trois pays qui, outre l'Angleterre, comptaient des scouts en 1910.
- 4- Quel livre de Baden-Powell marqua, en 1916, le lancement du louvetisme?

## FORMATION MODULAIRE

---

- 5- En quelle année et où eut lieu le premier jamboree mondial?
- 6- Deux jamborees mondiaux ont eu lieu au Canada, en 1955 et 1983. Dans quelles provinces?
- 7- Où était situé le Bureau mondial du scoutisme entre 1957 et 1968?
- 8- En quelle année eut lieu le premier jamboree-sur-les-ondes?
- 9- Quel événement scout mondial se déroula à Montréal en 1967?
- 10- Quel prix prestigieux l'Organisation mondiale du Mouvement scout reçut-elle en 1981?
- 11- En quelle année la Conférence mondiale du scoutisme a-t-elle adopté une nouvelle stratégie déterminante pour l'avenir du scoutisme?
- 12- Dans combien de pays approximativement l'OMMS reconnaît-elle des associations scouts nationales?

### **Sur le scoutisme francophone au Canada**

- 1- Dans quelle ville B.-P. fut-il accueilli par des éclaireurs canadiens-français en 1910?
- 2- Quelle fut la première troupe canadienne-française au Canada?
- 3- Qui fonda la première troupe canadienne-française au Québec?
- 4- Comment s'appelait la première organisation de scoutisme canadien-français, fondée à Montréal en 1928?
- 5- Cet archevêque de Québec réalisa l'unification du scoutisme canadien-français au Québec. Quel est son nom?
- 6- En quelle année la Fédération des scouts catholiques de la Province de Québec et la Boy Scouts of Canada signèrent-elles une entente qui fut entérinée par Baden-Powell en personne?
- 7- Où et en quelle année eut lieu le premier jamboree scout canadien-français?
- 8- Quel badge destiné à encourager l'effort et le dépassement fut institué en 1955?

- 9- En quelle année et dans quelle ville furent fondés Les Scouts catholiques du Canada et les Guides catholiques du Canada?
- 10- La création de cette branche en 1966 amorça une véritable réforme pédagogique dans tout le scoutisme. Quelle est cette branche?
- 11- En quelle année fut signée l'entente avec les Boy Scouts du Canada qui permettait à l'Association des Scouts du Canada d'être pleinement reconnue?
- 12- Quel était le nom du premier jamboree de l'Association des Scouts du Canada, organisé à Roberval en 1970?
- 13- En 1977, l'Association des Scouts du Canada décida d'offrir un nouveau programme pédagogique qui ne fut accepté au Québec que dix ans plus tard. Quel était ce programme?
- 14- En quelle année l'Association des Scouts du Canada a-t-elle accepté d'offrir tous ses programmes pédagogiques aux garçons et aux filles dans le cadre d'unités mixtes?
- 15- Combien de nouveaux membres l'ASC accueillit-elle à la suite de la désaffiliation des Guides francophones du Canada de la Girl Guides Association en 1994?
- 16- Quel titre porte le manuel publié en 1994 qui suscita un développement important du camping d'hiver?
- 17- Qui fut la première femme à occuper le poste de commissaire national scout au Canada?
- 18- Quelles sont les trois nouvelles branches instituées en 1996 et 1997?
- 19- Nommez deux des trois réformes importantes amorcées par l'Association des Scouts du Canada dans les années 90.
- 20- Nommez un des deux nouveaux manuels que l'Association publia en 1999.